

Étude EPI-HPV : Prévalence des HPV dans les carcinomes épidermoïdes muqueux de la tête et du cou.

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Étude EPI-HPV : Prévalence des HPV dans les carcinomes épidermoïdes muqueux de la tête et du cou. / Emilie Uhlich ; sous la direction du Dr. Antoine Dubray-Vautrin

Est reproduit comme : Étude EPI-HPV : Prévalence des HPV dans les carcinomes épidermoïdes muqueux de la tête et du cou. Émilie Uhlich 2021

Auteur(s) : Uhlich, Emilie (1992-....)

Autre(s) auteur(s) : Dubray-Vautrin, Antoine (1989-....)

Université Paris-Saclay 2020-....

Université Paris-Saclay Faculté de médecine Le Kremlin-Bicêtre, Val-de-Marne 2020-....

Production : 2021

Description matérielle : 1 vol. (64 f.) : ill. en coul., cartes ; 30 cm

Note sur le titre et les responsabilités : HPV : Human papilloma virus = Papilloma virus humain

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 51-57 (95 réf.)

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine université Paris-Saclay 2021

Résumé ou extrait : Introduction : Le papilloma virus humain (HPV) est un facteur carcinogène de l'oropharynx connu depuis de nombreuses années mais les données concernant les autres localisations de l'ensemble tête et cou sont peu nombreuses. L'objectif principal de l'étude était d'établir la prévalence de l'HPV dans les cancers ORL de toutes localisations et en objectif secondaire étudier les génotypes d'HPV dans ces tumeurs ainsi que la survie globale à 2 et 5 ans et sans récurrence. Matériel et méthode : Nous avons inclus 508 patients pour un total de 537 carcinomes épidermoïdes muqueux de la tête et du cou. Les données cliniques, pathologiques et de survies ont été collectées et une double PCR HPV avec génotypage a été réalisée. Résultat : La prévalence de l'HPV dans les carcinomes épidermoïdes muqueux dans la cohorte était de 28,2%. Les prévalences par localisation tumorale fosses nasales, oropharynx, adénopathie sans primitif retrouvé, larynx, cavité buccale, lèvres, hypopharynx et sinus maxillaires étaient respectivement de 66,7%, 63,6%, 16,7%, 10%, 9,7%, 0%, 0%, 0%. Le génotype majoritaire était t'HPV 16 (87%). Par ailleurs, la survie globale et sans récurrence des cancers toutes localisations confondues n'étaient pas significativement améliorées entre HPV positif et négatif (p=0,1, p=0,64 et p=0,07). Il était

également constaté que les patients HPV positif avaient significativement moins de seconde localisation tumorale (p